



WARCO

in

JANVIER 2021



Bienvenue

2021
à l'année



DEPUIS 70 ANS, SA TOILE ORNE LA MAIRIE DE WARCQ, LE FACTEUR-PEINTRE AMOUREUX DE SON VILLAGE

Le grand tableau qui orne le mur de la salle d'honneur est un morceau de l'histoire de Warcq. Pourtant, on ignore encore beaucoup de choses le concernant. On sait toutefois qui en est l'auteur. Le nom du peintre figure en bas et à gauche de la toile : Lallement P. Et c'est daté de 1950.

Aujourd'hui peu de gens à Warcq se rappellent de ce P. Lallement. Mais quelques-uns ont la mémoire vive. *“C’était Paul Lallement se souvient Jean-Louis Benoit, le Président des Amis du Vieux Warcq. Et c’était le facteur du village. Je l’ai connu quand j’étais enfant. C’était un homme très chaleureux qui aimait bien les gosses. Il passait distribuer le courrier à l’école et tous les élèves l’accueillaient en se levant et en criant “Bonjour Paul”. On ne savait même pas qu’il s’appelait Monsieur Lallement. Et le rituel semblait avoir traversé le temps. Un jour Jean Sauvage m’a confié qu’en 1936 déjà, quand le facteur venait à la maternelle (là où se trouve aujourd’hui le siège des Amis du Vieux Warcq) les enfants criaient son prénom en chœur”.*

Paul Lallement est né à Raucourt en 1901. Après la 1^{ère} guerre mondiale, en 1921, il s’engage dans l’armée. Il devient Hussard. Puis l’année suivante, il est affecté au 18^e chasseur avant de rejoindre l’école d’application de la cavalerie à Saumur, puis l’artillerie lourde. Puis il quitte l’armée et devient facteur. C’est alors qu’il rencontre une Warcquine, Louise Benoit qu’il épouse en 1926. Très vite le couple aura deux filles, Solange et Monique. Mais le grand bonheur du facteur ne dure pas. Son épouse décède brutalement. Seul, peut être un peu perdu, le facteur se réfugie dans la peinture. Lors de ses tournées, sur son vélo, il tombe amoureux de son village, des paysages de Warcq. Et bientôt, il s’empresse de les peindre offrant souvent son œuvre au propriétaire de la ferme ou du champ qu’il a couché sur sa toile. Ainsi, quand il a peint la gare de Belval-Sury, qui était alors sur le territoire de Warcq, il a donné le tableau au chef de gare Mme Phulpin. De même pour le Café de la Demi-Lune

offert à ses propriétaires M. et Mme Thevenin, ou la vieille usine qui est allée à M. et Mme Sevestre de La Bellevue.

Et puis un jour, Lucien Pierquin, le maire, lui demande : *“Dis donc Paul, toi qui peins bien, tu ne ferais pas un beau et grand tableau pour la mairie...”* Paul Lallement, lors de ses tournées repérait les endroits de Warcq qui lui semblaient les plus beaux. Il va donc planter son chevalet en bord de Meuse, du côté Manchester face à la rive warcquine, qui offre, par-delà les joncquières du fleuve, une très belle vue sur le dos de l’église, l’ancien presbytère revendu en bien national, et quelques maisons de la place de l’église. À gauche, il limite son regard à l’école maternelle et à droite à la verdure qui devance la mairie qui sera absente de la toile.



Le tableau, une belle pièce sur bois de 2m30 par 1m45, est achevé et signé par Paul Lallement en 1950. On peut imaginer qu’il ne tarde pas à le remettre à Lucien Pierquin. *“Mais il est probable que l’œuvre ait alors été exposée à l’étage du bâtiment, dans la salle affectée au conseil municipal, aux mariages et même aux cours de musique”* explique Luc Pierquin. Un avis conforté par Jean-Louis Benoit : *“Lorsque j’étais élève, je n’ai jamais vu de peinture en face du tableau noir...”* L’école déménage en 1958-1959 pour laisser les pièces du rez-de-chaussée à la mairie. Le tableau a pu alors

redescendre d’un étage en 1959-60...

“Ce qui est sûr, reprend Luc Pierquin, c’est qu’en 1981, lorsque maire j’ai entrepris de poursuivre les travaux de rénovation de la mairie, le tableau il n’y était pas. Il avait dû remonter pour être à l’abri. C’est moi qui l’ai fait redescendre quand la restauration de la salle des mariages a été terminée.”

Ce tableau est aussi peut être un tournant dans la vie du facteur-peintre. Le veuf rencontre Angèle qu’il épouse en 1952. Le couple vit à Warcq, promenade des Bertholet jusqu’à la retraite du facteur qui choisit de se retirer, en bord de Meuse, mais à Fépin, au-dessus de Haybes, région d’où Angèle était originaire et où Paul Lallement va décéder en 1975.

Mais son tableau est toujours là, dans la grande salle de la mairie. D’autres de ses toiles sont encore dispersées chez quelques familles de Warcq. Luc Pierquin en possède deux, et Jean-Louis Benoit qui connaît bien Marie-Jo, la petite fille de Paul Lallement qui travaille à la mise en page de la revue des *“Amis du Vieux Warcq”*, a eu le bonheur d’en récupérer un, la réplique exacte de celui qui est en mairie, mais en plus petit. *“Paul l’avait donné à Jean Leblanc dit “Nono”, le gérant du Goulet Turpin. Après sa mort, un jour, on m’a dit que ce tableau existait toujours. Et j’ai pu le récupérer auprès de sa famille”*.

Paul Lallement, sans le savoir, était un précurseur. Car après lui, plusieurs Warcquines et Warcquins se sont mis au pinceau pour immortaliser leur village. Mais ça, c’est une autre histoire...



MADAME LE MAIRE

Marie-Annick PIERQUIN

A l'approche de l'an 2000, certains prédisaient les pires catastrophes.

De 2020, nous ne sommes pas méfiés.

Invisible, rapidement et sournoisement, le virus s'est imposé, essaïant à la volée et nous interdisant de témoigner notre affection, d'enlacer, d'embrasser.

Nous avons réagi, aidé les plus fragiles, pris soin de nos aînés, distribué des denrées alimentaires et distribué des masques confectionnés par des Warcquines bénévoles.

Pour redonner vie, couleur et lumière, partager l'esprit de Noël, l'équipe municipale et les techniciens ont installé d'énormes pots de fleurs aux entrées de Warcq, une barque débordant de fleurs et de flamboyantes illuminations dans les rues, les places, sur des sapins et des bâtiments ; avec l'objectif de poursuivre au fil des années.

Warcq s'illumine.

Warcq revit.

Warcq s'agrandit et accueille vos enfants dans deux écoles fonctionnelles.

Warcq s'engage dans la poursuite des travaux comme ceux des rues Clémenceau et Foch, le giratoire de la Guillotine, l'église St Jean Baptiste dont nous souhaitons poursuivre l'embellissement et qui fera l'objet d'une fête inaugurale en lien avec le clergé ; et ceux du quartier de la rue des Ferronniers qui doivent débuter prochainement.

L'année 2020 restera ancrée dans nos mémoires, et je partage la peine des familles affectées par le virus et qui ont pu perdre l'un des leurs.

Aussi je souhaite à tous d'entrer dans 2021 avec espoir.

Les associations ont dû se mettre en sommeil, maintenant nous devons revivre avec elles car elles nous aideront dans notre capacité à la résilience.

*Je formule pour vous, vos familles et vos proches,
des vœux de santé et de sérénité.*

*Je vous souhaite de retrouver l'équilibre professionnel
et la joie de vivre.*



Magazine bi-annuel
Directeur de la publication
Régine Paquin

Comité de rédaction
Régine Paquin, Bernard Maillard,
Vanessa Corniassé, Myriam Roger,
Martial Troyon
Avec Christian Chardon

Création & Impression
Fusion Graphic à Warcq
Edition Janvier 2021



SOMMAIRE

02 RETOUR SUR...

Depuis 70 ans, sa toile orne la mairie de Warcq
Le facteur-peintre amoureux de son village

04 BUDGET COMMUNAL

06 ÉGLISE ST JEAN BAPTISTE

07 TRAVAUX

Le sens unique de Warcq Centre
Rues Clémenceau et Foch
Rue des Ferronniers
Lutte anti-inondation

08 ÉCOLES

09 HISTORIQUE DES MAIRES

10 INTERVIEW MARIE-ANNICK PIERQUIN

12 CONSEIL MUNICIPAL

14 ILLUMINATIONS DE NOËL

15 UN NOUVEAU SITE INTERNET

16 VIE COMMUNALE

Distribution géraniums
Distribution de colis aux anciens
Confection de masques

17 ASSOCIATIONS

Familles rurales
Belle Vue sur les livres
Fitness Club
Scrabolos

18 LE SAVIEZ-VOUS ?

19 ÉTAT CIVIL

HORAIRES DE LA MAIRIE

Du lundi au vendredi
de 10h à 12h et de 13h30 à 16h
3 place de la Mairie - 08000 WARcq
tél. 03 24 56 01 62
fax 03 24 56 27 76
warcq@orange.fr - www.warcq.fr
f commune de warcq
o village_de_warcq



BUDGET 2020

Le Conseil municipal de Warcq a voté le budget 2020 au cours de sa séance du 19 juin dernier. Il a été adopté par les membres présents ou représentés par douze voix pour et trois abstentions, pour 15 élus. Auparavant, comme c'est le cas depuis plusieurs années, avant le vote du budget, le taux des taxes pesant sur les foyers a été reconduit à ce qu'il était depuis 2014 par douze voix pour et trois abstentions.

Le budget 2020 a été mis en place par la nouvelle majorité communale issue de la liste "Agir, Communiquer et Conserver Warcq" qui a succédé à "Défense des Intérêts Communaux " de Lucien, Luc et Bernard Pierquin, le 24 mai dernier. Ce budget a été présenté le 19 juin. Chacun était conscient qu'avec la Covid, les projets en cours connaissaient des retards considérables. Il a donc été souhaité de mener un double objectif : terminer ce qui était en cours en 2020, mais il n'est pas certain que ce soit possible. Ainsi pour ce qui concerne l'église, les travaux intérieurs ne seront réalisés qu'en 2021. Pour ce qui concerne la rue des Ferronniers, la commune était toujours dans l'attente du retour de l'expertise de l'état des habitations, étude indispensable avant que les travaux puissent commencer. Pour ce qui concerne le rond-point de la Guillotine, les abords sont en cours d'embellissement.

Ainsi, pour ce qui concerne le budget 2020, la commune a poursuivi sa politique de stabilité en matière de taux d'imposition. En 2013, une baisse de 1% sur les taux avait été décidée par le Conseil Municipal, et depuis 2014, les taux ont été figés.

Cette année encore, les élus communaux n'ont pas voulu alourdir la pression fiscale subie par les Warcquins.

Le budget, tout en tenant compte des réalités économiques et sanitaires, a tenu à assurer la continuité de ce qui a été entrepris et de ce qui est en passe de l'être, c'était du reste un engagement de la liste élue, tout en restant à l'écoute des ambitions proposées par l'avenir. C'est donc un budget réaliste qui assume les impératifs du monde de demain.

Un budget établi avec des fonds propres, et des subventions pour ce qui concerne les travaux de l'église, sans placer la commune en difficulté et qui ne fait appel au moindre emprunt.

Comme c'était le cas des précédents, l'esprit de ce budget 2020 est d'améliorer la qualité de vie des Warcquins, et d'encourager et de développer les réalisations qui sont de la compétence municipale.



IMPÔTS
LOCAUX
SUBVENTIONS
DE L'ÉTAT
SERVICES
PAYANTS
EMPRUNTS



SALAIRES DES
AGENTS MUNICIPAUX

EMBELISSEMENT ET TRAVAUX
DE LA COMMUNE

FONCTIONNEMENT
DES ÉCOLES

REMBOURSEMENT
DES EMPRUNTS



LES DÉPENSES

En section de fonctionnement

En 2020, elles s'élèvent à 1 252 752€, ce qui représente une hausse par rapport à 2019. Cette somme se répartit en charges à caractère général (610 900€), en charges de personnel communal et cotisations (490 000€) et en charge de gestion courante (138 523€).

Cette somme aurait pu être plus importante compte tenu des nouvelles charges du périscolaire. Mais elle a été atténuée par deux départs, dont un départ à la retraite, dans l'effectif municipal.

LA RECETTE FISCALE

La recette fiscale du budget 2020 est de 539 661 euros, c'est à dire d'un montant très voisin de celui de l'an dernier (533 954 euros) soit une augmentation de 1,07%. Produit fiscal auquel se rajoute l'attribution de compensation (correspondant à l'ex-taxe professionnelle) d'un montant de 503 562 euros versée par Ardenne Métropole. Un montant assez proche de l'attribution 2019.

S'ajoutent aussi les allocations compensatrices et les dotations de l'Etat d'un montant de 66 000 euros.

Ce qui donne un budget 2020 légèrement inférieur à ce qu'il était en 2019, avec un total de recettes fiscales de 1 139 000 euros.

Ainsi, la gestion communale étant saine et exempte d'obligations de remboursements bancaires depuis plusieurs années, les opérations engagées pourront être menées à leurs termes. Celles qui sont déjà prévues seront mises en œuvre, et de nouvelles pourront voir le jour. Car, sans s'inscrire dans la continuité, la nouvelle équipe municipale entend conserver les acquis pour que l'identité warcquine soit conservée et non diluée dans une autre communauté. Ainsi, le présent et le futur seront envisagés avec sérénité.



EN SECTION D'INVESTISSEMENT

Les dépenses nouvelles d'investissement sont de 1 034 537 euros auxquelles s'ajoute un état de dépenses engagées au 31 décembre 2019, non réalisées, d'un montant de 1 597 685 euros.

Ce qui donne un total de dépenses d'investissement de 2 632 222 euros. Un montant inférieur au chiffre de 2019.

Au nombre des grands travaux, le carrefour de la Guillotine a été transformé suite à la mise en place du plan de circulation et de son sens unique dans Warcq-centre. A la place d'un carrefour traditionnel, les automobilistes trouvent désormais un giratoire financé par le Département des Ardennes et par la Commune de Warcq à hauteur de 140 000 euros. Il y a aussi la rue des Ferronniers et ses rues transversales qui représentent un coût de 725 000 euros.

De plus, dans la perspective du développement du nouveau quartier de la Hachette, et de son lotissement proche du Château d'eau, une première provision budgétaire de 450 000 euros a été prévue pour la réalisation des travaux de voirie indispensables à l'accessibilité de la zone, de la première tranche et de la deuxième tranche si le PLU est modifié.

Il est à noter que le budget communal n'est nullement impacté par le développement de la zone des 4 Vents qui relève exclusivement d'initiatives privées.





RÉNOVATION DE L'ÉGLISE SAINT JEAN BAPTISTE



La première phase terminée, la seconde phase qui a débuté le 5 novembre 2019, toujours sous le contrôle des Bâtiments de France, et qui devait durer huit mois a été, comme tous les autres chantiers, fortement contrariée par la Covid 19. Le délai intégrait les arrêts de chantier pour cause d'intempéries, mais pas de pandémie... Cette seconde tranche comprenait la réfection de la sacristie, du chœur, de la nef, le changement de certaines pierres des murs, mais aussi la corniche et la charpente.

Ces travaux ont été, pour l'essentiel, effectués. Mais les murs de côté restent à restaurer. La DRAC avait constaté que les murs étaient "plein de ciment". Un matériau fréquemment utilisé dans les années 50 et qui avait été glissé entre les moellons de la façade et des

côtés pour "consolider" ces murs, pourtant larges de 80 cm à 1 m. Sur la façade, le ciment a été enlevé pour être remplacé par de la chaux. La même opération est encore à faire sur les murs des côtés, à l'extérieur et à l'intérieur. C'est la prochaine étape.



Une porte latérale répondant aux obligations qui concernent les lieux recevant du public a été réalisée. Cette ouverture, qui permet l'accès aux handicapés, a impliqué de modifier l'espace intérieur immédiat de l'église. Ainsi le confessionnal est réinstallé à droite de la porte principale. Pour l'y installer, il a fallu déménager deux rangées de bancs de l'arrière pour les poser sur l'avant à gauche.

Le démontage du confessionnal a permis de l'envoyer chez des spécialistes afin qu'il soit entièrement restauré. Il est l'un des "trésors" de l'église. Comme le fauteuil du célébrant, le chasublier en chêne de la sacristie, il est d'une sculpture remarquable qui date du XVII^e siècle. Il est désormais de retour en l'église.

Et c'est la chaire à prêcher qui va lui succéder chez l'ébéniste. Elle devrait y rester durant six mois. La chaire à prêcher est également reconnue pour être une œuvre d'art. Mais la date de sa réalisation n'est pas formellement établie. Son bois richement sculpté date du XVII^e ou du XVIII^e.

La date de l'inauguration de l'église, après travaux, a été évoquée. Mais outre l'achèvement des travaux eux-mêmes, c'est le respect des règles sanitaires fixées par l'État qui vont conditionner l'évènement que chacun attend avec beaucoup d'impatience.



LE SENS UNIQUE DE WARCQ-CENTRE



Les travaux, financés par la commune et le département, avaient commencé par la remise à neuf des canalisations d'eau potable enterrées. L'autre grand chantier consistait en la réalisation d'un sens de circulation à sens unique à l'inverse des aiguilles d'une montre, marqué par une signalisation verticale et horizontale, et deux points forts, à l'une et l'autre des extrémités de la Promenade des Remparts.

Tout ce qui était possible d'être réalisé l'a été. Ce qui reste à faire dépend désormais de la circulation des véhicules de grands gabarits de la société Urano qui emprunte encore, "en sens interdit"

mais légalement, la Promenade des Remparts depuis le carrefour de la Guillotine vers la Bellevue du Nord.

La dérogation concerne certaines tranches horaires liées au passage des trains sur la voie ferrée traversée par les convois. Le département a programmé pour 2021 la réalisation de travaux sur les rotules d'accès à l'autoroute qui permettront alors le passage des grandes poutrelles transportées par les semi-remorques.

Dès qu'ils seront réalisés, les véhicules n'auront plus à emprunter la Promenade des Remparts. Dès lors, les derniers travaux, l'implantation d'un "haricot" au carrefour de la RD9 et de la Promenade des Remparts, et l'aménagement du rond-point de la Guillotine pourront être faits.

À noter qu'en septembre, les sas qui bordent la RD16 depuis le carrefour de la Guillotine vers This vers l'autoroute, ont été consolidés et le tapis refait.

LE CHANTIER DES RUES CLÉMENCEAU ET FOCH

Selon les entrepreneurs, les chantiers ont été poursuivis ou pas durant le confinement. Aujourd'hui, celui de l'assainissement piloté par Ardenne Métropole est terminé. De même celui des tranchées, réalisé par la société Urano. Mais les raccordements ont pris quatre mois de retard et le chantier n'a pu être réceptionné que début décembre. Il reste à faire des retouches de macadam repoussées pour des raisons météorologiques.

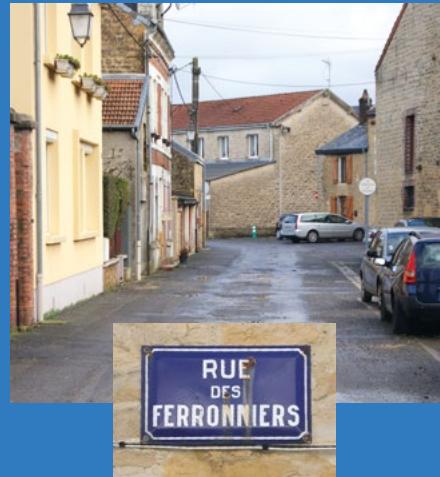


La signalisation et le marquage rue Clémenceau - rue Foch seront réalisés au 1^{er} trimestre 2021 pour que la mise en place du plan de circulation, qui comprend une portion en sens unique, et des places de parking, voulu par le département, puisse être opérationnel.

Ainsi, l'ancienne voie d'insertion deviendra une voie réservée à ceux qui veulent tourner à gauche boulevard Pierquin.

TRAVAUX

WARCQ-CENTRE, RUE DES FERRONNIERS ET RUES TRANSVERSALES



La restauration de Warcq-Centre est l'une des priorités du nouveau Conseil municipal. Les contraintes juridiques qui, jusqu'alors paralysaient le chantier, sont aujourd'hui du domaine du passé. L'expert qui, après examen des bâtis, des habitations riveraines et de la chaussée, devait déterminer si, au plan de la sécurité, la réalisation était concevable, est passé sur les lieux en juillet. Il a ensuite rédigé son expertise et a livré sa copie au tribunal administratif en novembre.

Et ce document assurait la faisabilité des aménagements. Il n'y a pas de menace d'effondrements. La mise en route des travaux est donc désormais possible. Elle se fera au plus vite en 2021. La rue des Ferronniers et ses rues adjacentes pourront revivre.

LUTTE ANTI-INONDATION

Les canalisations qui courent le long des Granges Pavant et qui sont destinées à amener l'eau des crues vers des lieux inondables, comme le stade de foot, en cas d'inondations ont été nettoyées. Elles sont donc désormais parfaitement opérationnelles.



LES ÉCOLES DE WARCQ SE PORTENT BIEN

À l'école primaire à Warcq-centre, en mai dernier, lors de la réouverture des trois classes, CP-CE1, CE2 et CM1-CM2, de l'école, 50% des effectifs étaient de retour, ce qui était beaucoup mieux qu'ailleurs dans le département où le taux avoisinait les 20%. Et à la rentrée 2020-2021, tout le monde était là, hormis quatre des six enfants des familles de gens du voyage qui avaient opté pour des cours par correspondance.

Dans la cour de récréation, le service technique de la mairie avait tracé des bandes jaunes sur le bitume pour que les enfants visualisent l'écart qu'ils devaient respecter lorsqu'ils se mettaient en rang, avant de regagner leur salle de classe. Dans le couloir, les lavabos attendaient pour le lavage des mains, comme le distributeur de gel à l'entrée du couloir.

Les enseignants avaient mis en place une grosse organisation pour que les protocoles soient réalisés dans les meilleures conditions. « *Les gestes barrières, le port du masque en particulier, ont été parfaitement bien intégrés par les élèves* souligne Ludwig Gracz, le directeur de l'école. *Ils ont bien compris l'intérêt de la distanciation en classe ; même si c'est un peu plus difficile à la récréation. Les nouvelles règles pour la piscine ou la salle de sports mises en place pour que les trois groupes ne se mélangent pas également.* »

À les voir jouer dans la cour, on peut être convaincu que les 55 enfants de l'école vivent bien cette période de la Covid-19 et que leurs trois instituteurs et leurs deux AESH (Assistants pour les Elèves en Situation de Handicap) ont fait le maximum pour que ce soit le cas.

Même constat à l'école maternelle de la Bellevue du Nord. Là pas de masque. Aussi, Antoine Warin, le directeur, qui a la charge de 41 élèves de 2 à 5 ans, a fait des gestes barrières, le lavage des mains, aussi souvent que possible en particulier, un nouveau jeu pour qu'il soit respecté au mieux.

« *Les enfants comprennent bien et vite, explique Antoine Warin. Et le message a été très bien relayé par les parents. Ça a rendu les choses beaucoup plus faciles. La difficulté, c'est de limiter les contacts entre eux.* »

Enseignants et personnel ont donc multiplié les autres mesures, comme l'aération des salles et le nettoyage des surfaces.



WARCQ 15 MAIRES EN 140 ANS

Depuis 140 ans, Marie-Annick Pierquin est la quinzième maire de Warcq. Un nom apparaît bien, avant, au temps de la Convention nationale et de la période dite de "La Terreur" durant laquelle le pouvoir était aux mains du Comité de Salut public dominé par les Montagnards de Robespierre, Danton, Desmoulins et Marat, celui de Jean-Louis Duval qui aurait été maire de Warcq du 6 avril 1793 au 27 juillet 1794, c'est-à-dire au cœur même de cette période très agitée. Mais les certitudes datent de 1881, lorsque Paul Delahaut pris ses fonctions.

Le bâtiment siège de la mairie d'aujourd'hui existait déjà. C'était alors une école inaugurée le 6 décembre 1857, dont les deux salles

de classes situées au rez-de-chaussée pouvaient accueillir 120 élèves. La maternelle était dans la salle de droite tandis que celle de gauche, aujourd'hui salle des mariages et du conseil municipal, accueillait les élèves de cours moyen et le certificat d'études autour du poêle installé dans le milieu. Puis l'école est d'abord devenue école/mairie, les bureaux municipaux occupant l'étage tandis que l'école restait au rez-de-chaussée. Ce n'est que plus tard, 100 ans après sa construction, sous le mandat de Lucien Pierquin, en 1958, que le bâtiment est devenu mairie à part entière avant que sa restauration soit achevée sous Luc Pierquin en 1982.



1

De 1881 à 1903
Paul DELAHAUT

2

De 1903 à 1908
Emile CORDIER

3

De 1908 à 1912
HUSSON-SAINGERY

4

De 1912 à 1918
Gustave GENTIL



5

De 1918 au 27/11/1918
Paul HANUS



11

De 1945 à 1947
Marcel DEVIE

6

Du 11/12/1918 à 1925
Henry SAINGERY

7

De 1925 à 1933
Paul HUSSON



8

De 1933 à 1934
Louis BENOIT



12

De 1947 à 1980
Lucien PIERQUIN



9

De 1934 à 1945
Alexandre FLAMION



13

De 1980 à 1995
Luc PIERQUIN



10

De 1939-1945
Henri FOISSY
(désigné par les allemands)



14

De 1995 à 2020
Bernard PIERQUIN



15

Depuis le 24 mai 2020
et la réunion du Conseil municipal
élu le 15 mars précédent,
Marie-Annick PIERQUIN
est devenue la quinzième maire
de Warcq depuis 140 ans.



INTERVIEW MARIE-ANNICK PIERQUIN

Warcq Info : Il y a un peu plus de 35 000 maires en France dont 449 dans les Ardennes. Phénomène de notre temps, le nombre de femmes, 5 899 soit 16,81%, est en progression. Vous êtes l'une d'entre elles. Quels sentiments en éprouvez-vous ?

Marie-Annick Pierquin : Ma fierté est d'être maire. Mais pas d'être une femme-maire. Ce n'est pas parce que j'étais une femme que j'ai eu envie d'être maire. J'ai eu envie de faire un travail pour lequel j'avais selon moi des dispositions qui étaient déjà les miennes lorsque j'étais assistante sociale. Ceci posé, il est possible qu'une femme ait davantage de possibilité d'écoute. Une femme est plus sensible, plus proche des gens. J'ai personnellement une forte tendance à l'empathie. Je pense donc que la fonction de maire, telle que je la conçois convient bien à la femme que je suis.

WI : Dans les Ardennes déjà plusieurs femmes ont marqué la vie publique de leur empreinte comme l'aviatrice Monique Gentil ou Mme Yvonne-Edmond Foinant, Maître de Forges à Charleville, fondatrice des Femmes chefs d'entreprises Mondiales, et première femme déléguée du CGPF en 1938, le MEDEF d'aujourd'hui. Vous êtes, vous, la première femme à être maire de Warcq. C'est une façon de rentrer dans l'histoire ...

M-A. P. : Que je sois la première femme à être maire de Warcq est un fait qui probablement fera partie de l'histoire de la commune. Mais je n'en éprouve pas de fierté particulière.

WI : C'est en tout cas un destin flatteur. Aviez-vous imaginé qu'un jour vous occuperiez cette fonction ?

M-A. P. : Non, jamais, avant de déposer ma candidature.

WI : Comment cette opportunité s'est-elle présentée à vous ?

M-A. P. : En fait, mon mari voulait mettre un terme à sa carrière de maire. Il s'était fixé une limite d'âge qu'il ne souhaitait pas transgresser. Il lui fallait donc un successeur. Une liste commençait à se monter, mais en son sein, personne ne voulait briguer le poste de maire. Et autour de moi, on m'a dit : "et pourquoi toi, tu n'y vas pas". Et sans flagornerie, je peux assurer que ceux là ont été soulagés quand je leur ai dit que j'allais le faire.

Mon mari n'y croyait pas trop, au début. Mais il m'a dit de faire ce que je souhaitais, que cela lui faisait plaisir. Mais il ne m'a pas davantage encouragée que ça !

WI : Vous n'aviez jamais eu auparavant de responsabilités municipales. En revanche vous étiez la femme du maire, ce qui, on peut l'imaginer vous impliquait déjà dans la vie de la commune. Avez-vous appris auprès de votre mari qui a été maire de Warcq de 1995 à 2020 ?

M-A. P. : Oui, pour lui, la Mairie était primordiale, y compris par rapport à sa vie familiale. Il avait été baigné dans la vie municipale depuis sa plus tendre enfance. Il n'avait que deux ans lorsque son père a été élu en 1947. Et quand

nous nous sommes mariés, mon beau père était en poste. C'est du reste lui qui a célébré la cérémonie. Je savais donc déjà que la famille était marquée par la fonction municipale. A côté de Bernard, j'ai vécu au rythme de la vie communale sans pour autant y participer réellement puisque j'étais étrangère aux décisions prises. Mais ce que j'en savais et ce que m'a dit ma nature profonde m'ont invitée à me présenter.

WI : Vous étiez assistante sociale, un métier qui implique d'avoir un regard empathique sur les autres. Vous êtes aujourd'hui à la retraite. Vous allez pouvoir donner beaucoup de votre temps et de vos qualités à vos administrés...

M-A. P. : Et bien oui. Je suis une femme de cœur, par nature et je serai aussi une femme de raison dans le cadre de mes fonctions. Le cœur me pousse à vouloir résoudre tous les problèmes qui se présentent. Mais évidemment, la raison pourra mettre un frein à certains souhaits. On est obligé d'appliquer la règle. Elle constitue du reste parfois un excellent garde-fou. Mais je suis formatée à cet exercice. Comme assistante sociale, j'ai terminé ma carrière en tant que conseillère technique à l'inspection d'académie. Un travail qui impliquait du cœur, du management et l'application des règles.

WI : Votre élection s'est déroulée à une époque très particulière, à la veille du confinement décreté pour lutter contre la pandémie de la Covid-19. Le déconfinement n'a pas marqué la fin

de la pandémie. Quel est la fonction d'un maire de commune dans le combat mené contre le virus ?

M-A. P. : Pendant le confinement, Bernard était toujours le maire. C'est donc lui qui a géré la situation à Warcq. Avec l'adjointe en charge des personnes âgées, les nouveaux élus et des bénévoles, j'ai participé à la distribution de légumes, à l'aide aux courses, autant d'action destinées à ceux qui en avaient grand besoin. Avec le reconfinement, nous avons maintenu la même attention vis-à-vis des personnes les plus vulnérables avec notamment, la distribution de masques, certains ayant du reste été confectionnés par des personnes bénévoles de Warcq. Et nous avons fait respecter les règles sanitaires transmises par la préfecture. Par ailleurs, le jour de la rentrée scolaire suite aux vacances de la Toussaint, nous avons apporté des masques à l'école pour les enfants et les enseignants.

Cette crise sanitaire nous affecte tous et nous oblige à imposer des règles nouvelles comme dans les écoles, où au niveau de l'occupation des salles. Les règles sont respectées. Il y va de la santé de tous.

WI : Le dernier mandat de Bernard Pierquin a été marqué par des événements importants, culturels comme la découverte de la Tombe à Char ou des Thermes de Warcq, mais aussi d'implantations d'infrastructures importantes comme celle de l'autoroute A304 qui propose une sortie vers l'Ouest de Warcq.

La construction du Barreau nord est en revanche resté en plan. Cet axe verra-t-il le jour lors de votre mandat ? Et y-a-t-il d'autres projets ?

M-A. P. : J'espère que le Barreau, dossier géré par le Département, verra le jour. La route du Barreau devait passer sur le pont de chemin de fer. Le pont a été réalisé. Et pour le moment, pas de Barreau ! Et le Barreau avait aussi pour fonction d'alléger la circulation à Warcq Centre en direction de Charleville...

Sur le tablier du pont, il devait y avoir un embellissement qui évoquait la découverte des Thermes de Warcq. La suite des fouilles devrait pouvoir se dérouler, mais c'est un processus un peu complexe qui, là encore, est du domaine du département. La mairie sur ce plan a fait ce qu'elle devait faire en donnant l'accès aux terrains dont elle est propriétaire.

WI : L'ancienne équipe municipale, qui a bouclé de grands chantiers comme la circulation à Warcq centre, ou la réfection de l'église, vous a-t-elle laissé dans les tiroirs des projets de développement de la commune ?

M-A. P. : Pour le moment, nous sommes très axés sur Warcq centre. Il faut le réhabiliter, le remettre en valeur.

WI : Dans votre profession de foi vous avez parlé de la construction d'un pôle scolaire qui regrouperait les deux écoles. Quand comptez-vous donner le premier coup de pelle ?

M-A. P. : L'école fonctionne bien. Il faut donc être particulièrement attentif. Le projet est au terme de la réflexion. Il faut s'en donner le temps.



WI : d'autres projets ?

M-A. P. : Oui oui, des projets il y en a et il y en aura. Le Lotissement de la Hachette va encore se développer. Nous travaillons sur le PLU. Le Conseil municipal du 9 octobre a mandaté un cabinet d'experts pour réaliser les études sur la faisabilité de la seconde tranche. Et je souhaite que cela aille au bout. C'est un lotissement humain, familial, avec des enfants qui iront à l'école...

WI : Les projets d'implantation de nouveaux super ou hyper marchés semblent être gelés ou abandonnés, on pense à ceux du E.Leclerc ou de l'Intermarché. Allez-vous favoriser le développement de nouvelles zones commerciales, aux 4 Vents par exemple ?

M-A. P. : Je regrette l'abandon du projet Leclerc qui était porteur d'emplois nouveaux et de développement économique pour la ville de Warcq. C'était une bonne opportunité pour la commune.

WI : Y-a-t-il des manifestations qui ont été déprogrammées à Warcq à cause du reconfinement ?

M-A. P. : Toutes les manifestations habituellement sources de convivialité et de rapprochement des habitants ont été mises en sommeil. Nous le regrettons bien évidemment car cela entrave notre début de mandat. Aussi, pour apporter une ambiance festive, nous avons entrepris de placer des sapins, des décorations et des illuminations en différents lieux de Warcq qui seront encore complétés au fil des années.

Et dès que possible, nous reprendrons avec plaisir les moments festifs et conviviaux.

WI : Avez-vous un vœu à formuler pour les habitants de Warcq avant Noël et le nouvel an ?

M-A. P. : Je leur souhaite à tous d'abord un très bon Noël en compagnie de ceux qu'ils aiment. Et pour 2021 je leur souhaite tout le bonheur qu'ils méritent, et surtout la santé. Nous sommes tous, plus ou moins, aujourd'hui, des acteurs et des garants de cette sécurité sanitaire. Nous le sommes pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres, ceux qu'on aime. Alors restons vigilants, la suite n'en sera que plus belle.

MADAME LE MAIRE

Marie-Annick PIERQUIN

Mariée, deux enfants
Assistante sociale à la retraite



LE CONSEIL MUNICIPAL

LES ADJOINTS



Jean-François GOSSET

Premier adjoint
en charge des finances,
de la communication
et des relations avec les
commerçants et entreprises.



Myriam ROGER

Deuxième adjointe en charge
des affaires scolaires et sociales,
du fleurissement,
des associations,
des manifestations et festivités,
de la communication
et des relations extérieures.

53 ans, natif du Nord et marié depuis 30 ans avec une Ardennaise, il est père de deux garçons. Comptable de formation, il entre au Crédit Lyonnais, qu'il quitte en 1999, alors qu'il est directeur d'agence à Charleville-Mézières. Il devient commerçant à Givet et participe à la création d'une association de commerçants et artisans, dont il est trésorier. De retour à Charleville-Mézières en 2005 et à Warcq depuis 2007, il intègre le groupe Carrefour pour épauler les franchisés ardennais. Depuis 2008, il fait de la gestion de patrimoine avec le statut d'agent commercial et depuis 2011, il est salarié au sein du groupe Allianz. C'est son premier mandat.

67 ans, séparée, trois enfants, retraitée. C'est son troisième mandat. Le premier, en tant que conseillère municipale et les deux suivants en tant qu'adjointe au maire. Elle est originaire de Warcq depuis plusieurs générations et à l'exception d'une année passée dans le midi, elle a toujours travaillé à Warcq dans le secrétariat aux Etablissements Foissy, puis chez Lefèvre.

Elle s'est investie dans plusieurs associations : l'Association des Familles Rurales, Les Amis du Vieux Warcq, Warcq Animations, Inondations ça suffit et le Comité de jumelage.



Jean-Luc FLAHAUT

Troisième adjoint en charge des travaux, de l'aménagement du territoire, des espaces verts, de la sécurité et des catastrophes naturelles.



Delphine APPARUIT

Quatrième adjointe, en charge de l'urbanisme, du sport et du jumelage

65 ans, marié, deux filles, il est originaire du Pas de Calais, fils de mineur de fond et fier de l'être. Il habite à Warcq depuis 1988. Il fait ses études secondaires à Béthune, et ses études supérieures à Soissons.

Il entre chez EDF en 1974 à Dunkerque, où il est aussi l'électricien du théâtre, puis il est muté à Reims avant d'arriver à Charleville-Mézières en 1988.

Il est aussi directeur de centres de tourisme, une activité souvent exercée au Pays Basque. Puis il devient entrepreneur dans le secteur du multi-service habitation et patron de bar, Le Briand.

Il a participé à l'entraide des sinistrés des inondations de Warcq en 1993 et 1995.

40 ans, mère de deux enfants, c'est son premier mandat d'élue. Issue d'une famille de Warcq depuis le XIX^e siècle, son arrière-arrière-grand-père, Gustave Gentil, agriculteur à la Belle-Vue du Nord a été Maire de Warcq en 1912 et sa grand-mère, Monique Drapier, pionnière de l'aviation ardennaise, était membre d'honneur de l'association "Les Amis du Vieux Warcq".

Détentrice d'un DUT Gestion des Entreprises et Administration, elle se passionne pour l'urbanisme et après des études au sein de l'Ecole de Gestion et de Commerce de Charleville-Mézières et un stage de fin d'études dans la location de matériels de BTP, elle rejoint l'industrie ardennaise chez Tarkett. Elle est membre du Mouvement d'Entraide de Warcq.

LES CONSEILLERS



Stéphane CARMINATI



Philippe COTRET



Virginie DAHLEM



Hubert LAMBINET



Angélique LAMOTTE



Mireille SALVADOR



Martial TROYON



Corinne DAUCHY



Valérie MESSINA



Philippe SACREZ



LE VILLAGE DE WARCQ S'ILLUMINE !



Pour la première fois, la commune de Warcq est illuminée pour la période de Noël et du Nouvel An. Le Conseil municipal tenait beaucoup à cette mise en lumière, pour les fêtes de fin d'année afin de lutter contre la morosité engendrée par les contraintes sanitaires.

Cet investissement a donc été fait pour le mieux en tenant compte des contraintes budgétaires mais aussi réglementaires et techniques. "L'idée a été d'asperger la commune" explique Jean-Luc Flahaut, troisième adjoint en charge, entre autres, des travaux. Pour cette première année, la municipalité a donc essayé de répartir au mieux les illuminations sur les différents quartiers.

Ainsi à Warcq-centre, le Cèdre bleu qui marque l'entrée du village, a été garni de guirlandes lumineuses, mais aussi la Mairie décorée avec un sapin et une étoile filante animée projetée par un stroboscope sur sa façade, l'église, la rue de la République et ses candélabres, la Guillotine, et la place Saint-Paul à la Bellevue du Nord.

Des barques, qui viennent du Pas de Calais, vont aussi être implantées dans le décor du village. La première, en bois, est déjà en place au carrefour de la Guillotine. Elle est intégrée aux illuminations de Noël. Une seconde le sera lors du premier trimestre 2021. Et une troisième, en fer, don d'un Warcquin, suivra.



Ce n'est qu'un début. La commune a prévu un programme sur plusieurs années pour s'équiper en matériel d'illumination urbaine et faire encore plus beau.



LE MULTIMÉDIA FAIT PEAU NEUVE À WARCQ

La nouvelle équipe municipale met tout en œuvre pour améliorer la communication au sein de la commune.

SITE INTERNET

Plus moderne et plus intuitif que l'ancien, un nouveau site internet a été mis en ligne, à l'adresse www.warcq.fr. Avec beaucoup d'informations et de liens, il facilite les démarches. Il est aussi adapté à la consultation sur smartphone. On y trouve : les informations administratives communales, les actualités (Covid-19), des informations de la communauté d'agglomération Ardenne Métropole, des informations sur le tourisme, les commerces, les associations, et les évènements à venir via l'agenda... On peut aussi y télécharger le menu de la cantine des écoliers, le planning de ramassage des ordures ménagères, les délibérations du Conseil municipal...



FACEBOOK

Une page Facebook a également été créée, avec pour nom "**Commune de Warcq**".

Cette page fournit régulièrement des informations sur la commune, son actualité, les nouveautés...

Il est recommandé de s'y abonner, pour accéder au visuel des nouvelles publications dans le fil d'actualités.

INSTAGRAM

Autre nouveauté : un compte Instagram, [village_de_warcq](https://www.instagram.com/village_de_warcq) créé le 12 novembre est disponible et accessible à tous. Il est alimenté par le groupe communication de l'équipe municipale. Les illuminations ont été les premières photos postées sur ce nouveau support multimédia.

RECENSEMENT DE LA POPULATION

Dans le contexte d'épidémie de Covid-19 et après une large concertation auprès des associations d'élus et de la Commission Nationale d'Evaluation du Recensement (CNERP) notamment, l'Insee a décidé, à titre exceptionnel, de reporter l'enquête annuelle de recensement de 2021 à 2022.

LES BÉNÉVOLES BAS LES MASQUES

En raison de la crise sanitaire liée au coronavirus, lors du premier confinement, face au manque de masques pour le public, des habitantes de la commune ont souhaité apporter leur aide en participant bénévolement à la fabrication de masques. La mairie leur a donc mis à disposition une salle et du matériel (tissu, fil, élastique) pour les aider dans leur démarche.

En outre, une distribution de masques fournis par Ardenne Métropole, a été faite par du personnel communal et une équipe de bénévoles, auprès de toute la population.



DISTRIBUTION DE COLIS



Afin d'accompagner au mieux ses concitoyens de 65 ans et plus, durant la période du premier confinement, le Centre Communal d'Action Sociale de Warcq a décidé de manifester à chacune de ces 370 personnes un geste de solidarité en leur offrant des colis alimentaires. C'est ainsi que cette tranche de la population considérée comme la plus vulnérable a reçu, à trois reprises, des fruits et légumes frais achetés par la commune à la Maison Bosserelle, et assemblés en colis

puis livrés par les soins du personnel communal aidé d'une équipe de bénévoles, sous l'égide de Myriam Roger, maire adjointe. Ce geste fut grandement apprécié, en ces circonstances particulières.

En outre, pour ceux qui en avaient besoin et qui ne pouvaient compter sur leurs proches, Madame Roger s'était proposée de leur apporter son aide en allant faire leurs courses ou en se rendant à la pharmacie.



INNOVATION LE DRIVE FLORAL

La traditionnelle distribution de géraniums par la municipalité aux habitants de la commune a pris cette année un tour particulier.

Compte-tenu des règles sanitaires imposées par la Covid-19 et afin de respecter les distances de sécurité, l'opération annuelle s'est déroulée exceptionnellement aux ateliers municipaux, Espace des Remparts, où un circuit drive avait été instauré.

Au total, 8 020 plants de géraniums ont été distribués sur deux jours, dont 5 480 offerts par la collectivité à raison de 20 plants par foyer.

Ce système a été tant apprécié par les bénéficiaires que la nouvelle municipalité a décidé de le reporter pour la prochaine édition.

CHAMPIONNAT DES ARDENNES DE SCRABBLE

Le samedi 17 octobre dernier s'est déroulé, salle Othon à Warcq le championnat départemental de scrabble duplicate. Le protocole sanitaire proposé par la présidente du club Scrabbolos et adopté par l'ensemble des joueurs des clubs de Warcq, Douzy et Sault-lès-Rethel a permis d'assurer une totale sécurité pour tous : port du masque obligatoire durant toute l'épreuve, gel hydro-alcoolique, distanciation d'au moins un mètre, pas de déplacements inutiles.

La compétition a de plus été réservée aux seuls licenciés ardennais, afin de limiter le nombre de participants et c'est 22 joueurs qui y ont participé, alors que d'habitude le nombre de 60 est facilement dépassé.

Les 2 parties disputées recelèrent des difficultés de vocabulaire (Fourous, Sidoine, Parmelie, Meneaux, Slum) et des pièges (pas de Stabilos) qui permirent d'établir le classement final suivant :

1^{ère} Place : Anne-Marie Andry

Elle était presque la doyenne de la salle et cette première victoire a ravi l'ensemble des joueurs : Anne-Marie possède un vocabulaire très riche étant une lectrice très assidue.

À la 2^e place et seulement à 2 points de la gagnante, **Denis Hery** le président du club de Sault Les Rethel et à la 3^e **Francine Roux** la présidente du club de Warcq.

L'ensemble des joueurs s'est déclaré satisfait du déroulement de l'épreuve, avec des précautions sanitaires limitant la convivialité mais primordiales durant cette épidémie.



COVID : LA BIBLIOTHÈQUE S'ADAPTE !

La bibliothèque "Belle Vue sur les Livres" reste ouverte aux jours et horaires habituels. Mais en raison de la crise sanitaire, le fonctionnement est différent. Le prêt des livres s'effectue sur rendez-vous, et les livres empruntés sont mis en réserve durant 48 heures avant de pouvoir être remis en rayon et proposés à la lecture.

Les personnes intéressées peuvent toujours s'inscrire. L'adhésion annuelle s'élève à 5 euros. Pour tous renseignements, contacter Mme Joëlle Noël.

CONTEXTE PARTICULIER : CENTRE DE VACANCES PARTICULIER



Cette année, le centre de loisirs s'est déroulé de manière exceptionnelle, compte-tenu de l'épidémie du Covid-19. L'équipe d'animation des Familles Rurales de Warcq, dirigée par Isabelle Godéo, a découvert une toute nouvelle organisation qui tenait compte des règles sanitaires. Un ensemble de précautions qui n'a pas empêché l'équipe d'animateurs de proposer aux enfants des activités très variées. Seule ombre au tableau : le centre de loisirs n'a pu organiser, comme de coutume, ni mini-camps à destination des pré-ados, ni convier les familles au traditionnel spectacle.

SOPHROLOGIE AU FITNESS CLUB

Dès que la réouverture sera autorisée, il sera possible de participer à des séances de sophrologie au Fitness Club. **Trois cycles sont proposés jusqu'en juin, le mardi à 18h15 ou à 19h15.** Bien que réservées en priorité à ses adhérents, ces séances sont aussi ouvertes aux non licenciés de l'association.

Un cours de relaxation est également proposé **tous les mercredis à 17h15**, lequel vient compléter les cours de yoga et stretching toujours au programme.

Cette année, 31 cours sont dispensés par semaine pour tous les niveaux et tous les goûts : zumba, renforcement musculaire, drum fit, pilates, yoga, relaxation, step, stretching, cardio fit, body barres, total fit, hit, initiation course à pied, marche active, et des nouveautés en fitness telles de la

zumba toning et du kuduro'fit. Tous les cours sont encadrés par des éducateurs sportifs diplômés.

La cotisation annuelle est de 150€, quel que soit le nombre de cours suivis + 50€ par trimestre pour un cours de sophrologie hebdomadaire.

Le fitness club de Warcq a aussi ouvert un créneau "**sport santé**" labellisé "Prescri'Mouv", **le lundi**, destiné aux personnes atteintes de pathologies chroniques.

La cotisation annuelle est de 100€. Une séance de marche santé le jeudi à 16h30 est proposée en complément de cette séance.

Renseignements :

Sandrine au 06 62 81 20 11

ou Jo au 06 82 18 37 23

ou fitnesswarcq.clubeo.com

et leur page facebook.



RETOUR DANS L'HISTOIRE : IL Y A 80 ANS

Samedi 11 mai 1940, les premiers bombardements : alors que les officiers français sont à Charleville, des avions allemands, identifiés grâce aux croix peintes sur les ailes et la carlingue, passent à Warcq à basse altitude. Ils se dirigent vers Belval. Des explosions se font entendre, le sol tremble jusque Warcq distant de 3 kms. Une fumée épaisse est visible, après la destruction de nos avions. Le dépôt de carburant est en feu. Aucune riposte des mitrailleuses de l'armée française... Faut-il encore rester à Warcq ?

Dans nos communes contrairement à l'organisation de notre armée, les populations civiles ont connaissance de leur destination de repli et d'accueil. Pour la commune de Warcq, trois communes du département de Vendée ont été désignées : Les Essarts qui se doit d'accueillir le Conseil municipal de Warcq et 650 personnes ; La Ferrière pour 350 personnes ; et Saint-Martin Des Noyers, pour 254 personnes.

Les moyens de locomotion, loin s'en faut, ne sont pas identiques pour tous. Ils vont de la marche à pied au cheval, de la bicyclette au landau, de la brouette à l'automobile.

Sur des routes encombrées, l'aviation allemande, des Stukas, par ses mitraillages en enfilade sur les colonnes de population civile sème désastre, panique et terreur et occasionne de nombreux morts.



Lucienne Pierrard, au centre

Quatre membres d'une famille originaire de Warcq sont mortellement blessés à Ay dans la Marne. Marguerite Depuiset, 29 ans, venait tout juste d'épouser André Depuiset le 8 février 1940 à Warcq. Denise Pierrard, sa sœur, 44 ans, et ses enfants : Lucienne 17 ans et Bernard 13 ans. L'Association Les Amis du Vieux Warcq a fait graver leurs noms sur le Monument aux Morts et la plaque commémorative de la commune. Cette famille habitait rue Clémenceau à La Belle-Vue. M. Pierrard, l'époux et le père, cheminot, avait été réquisitionné en gare de Charleville. Il pensait pouvoir retrouver sa famille après quelques jours...

La retraite de l'armée française qui subit également les attaques répétées de l'aviation ennemie et la percée fulgurante de la Wehrmacht, est ralentie sur les routes encombrées de réfugiés. La désorganisation totale, des ordres fantaisistes dispersent plus de la moitié des évacués dans le centre, le sud et l'ouest de la France. Jamais une telle masse de population ne s'était engagée sur les routes de France.

Grâce aux témoignages d'anciens réfugiés, la liste non-exhaustive des familles de Warcq accueillies dans deux communes de Vendée, a pu être dressée. Environ trente-sept soit plus de 120 personnes pour la commune de Les Essarts, et une vingtaine pour la commune de La Ferrière représentant plus de 80 personnes. La différence du mode de vie vécue en Vendée par notre population Warquine est frappante. Dans de petites maisons basses au sol en terre battue, où dans la pièce principale règne la cheminée à l'âtre, avec, fixé à sa crêmaillère, le chaudron dans lequel mijotent en permanence "les mogettes", les Vendéens y vivent dépourvus de confort. L'électricité installée depuis 1908 à Warcq fait défaut dans de nombreuses maisons de ces villages en 1940. Mais l'accueil, la gentillesse et le sens de l'hospitalité apportent du réconfort aux réfugiés ardennais.

Il y a plus de 10 ans, "Les Amis du Vieux Warcq" avait pris contact avec "La Ferrière Patrimoine" présidée par M. Camille Guichet (aujourd'hui disparu). Personnage très ouvert et attachant avec lequel il y a eu d'excellents rapports de convergence. Une invitation a été lancée et afin de marquer le 70^e anniversaire de l'évacuation, un voyage a été organisé en Vendée en 2010 avec hébergement chez l'habitant.

Parmi les personnes présentes, au moins 25 ont repris le même itinéraire effectué autant d'années plus tôt, mais cette fois bien assises et confortablement en autocar. L'accueil fut remarquable de chaleur et de gentillesse, autant à La Ferrière qu'à Les Essarts. L'amitié après tant d'années était demeurée dans les cœurs.

En 2015, la municipalité conduite par M. Jean-Marie Chamard, Maire de La Ferrière décide et officialise de baptiser une place de la commune "Place des réfugiés ardennais". Une belle initiative historique à laquelle nous avons été très sensibles. Sur une proposition de M. Camille Guichet de La Ferrière, afin que demeure une trace historique des trois communes concernées, un pacte d'amitié fut co-signé par les maires respectifs : commune de Les Essarts, Yolande Pineau, commune de La Ferrière, Jean-Marie Chamard, et Bernard Pierquin pour la commune de Warcq. Actuellement des échanges, même espacés, permettent des contacts entre les trois communes.

Jean-Louis Benoit

D'après des extraits de la dernière revue Des Amis du Vieux Warcq qui vient d'être publiée :

"1939-1945 WARCQ DANS LA TOURNANTE-CHRONIQUES D'UNE COMMUNE ARDENNAISE" où, sur 112 pages, sont évoqués de nombreux témoignages, photographies et documents d'époque sur la seconde guerre mondiale dans notre commune de Warcq.

Tout le monde peut se procurer cette magnifique brochure au 06 43 51 24 78 ou par mail : lesamisduvieuxwarcq@orange.fr

LISTE "POUR NOTRE VILLAGE DÉCIDONS ENSEMBLE"

Chères Warcquines,
chers Warcquins,

Voici la fin de l'année, année 2020 mémorable et dramatique à la fois.

Nous connaissons le mot pandémie, mais qui aurait pu prédire une catastrophe humaine et économique de cette ampleur ?

Nos pensées vont tout d'abord à tous ceux qui ont été touchés de près ou de loin par la Covid 19 et plus particulièrement à une figure de notre village, ce cher Denis arraché à l'affection des siens.

Mars 2020 fut un temps très fort marqué par le fantastique soutien que vous nous avez apporté, avec votre force de caractère et d'indépendance qui restera à jamais gravée dans nos mémoires et dans nos coeurs et perdurera sans nul doute dans l'avenir.

Nous partageons avec tous ceux qui se reconnaissent l'immense déception légitime qui suivit cette élection municipale qui s'est jouée à 6 voix.

De mémoire de Warcquins

Mais, comme on a pu l'entendre, cette élection n'aurait jamais dû se tenir dans les conditions déstabilisantes du confinement qui a suivi.

Malgré cet état de fait pathétique, nous tenions, tous les membres de la liste et moi-même à vous exprimer notre profonde gratitude et encore une fois saluer votre courage.

L'installation de décos qui nous faisait tant défaut se concrétise enfin et nous ne pouvons que nous réjouir de cette initiative validée à l'unanimité du conseil municipal.

Le bonheur, la joie de célébrer Noël en famille, voilà ce que nous vous souhaitons pour clore cette année si particulière.

Vive 2021 et surtout bonne santé à toutes et à tous.

Corinne DAUCHY,
Philippe SACREZ,
Valérie MESSINA.



ETAT CIVIL

NAISSANCES 2020

LE 8 MAI	LE 6 AOÛT
Célia TROYON	Hélios WAELS
Capucine LOISELLE	LE 30 SEPTEMBRE
Marceau LOISELLE	Mathéo LANDEAU
LE 21 JUIN	LE 2 NOVEMBRE
Lyana MEUNIER	Léonie MANICORD
LE 20 JUILLET	CLERGEAT
Gabriel MACZKA	LE 3 DÉCEMBRE
LE 31 JUILLET	Lila ROUABAH
Kenza DAIF	

DÉCÈS

LE 10 JANVIER	Gérard COLINET
LE 6 FÉVRIER	Elvire DIEL veuve LESTI
LE 5 JUILLET	Martine NEVEUX épouse MASSON
LE 26 JUILLET	Paule LEGROS épouse CLOUET
LE 14 AOÛT	Gabriel CARBON
LE 27 AOÛT	Daniel GUILLAUME
LE 3 SEPTEMBRE	Clara SERFATY épouse LAUER
LE 12 SEPTEMBRE	Francine GLAY veuve RIVALLIN
LE 16 SEPTEMBRE	Denis LINSART
LE 2 OCTOBRE	Alain ANDRY
LE 20 NOVEMBRE	Gérald VALSÉSIA
LE 25 NOVEMBRE	Marie-Françoise MAQUENNE épouse DOCQUIÈRE
LE 2 DÉCEMBRE	Jean-Rémy DROUART

PACS

LE 7 MARS	Valentin TANSKI
	et Clémence THÉODORE
LE 20 OCTOBRE	
	Matthias CASTANER
	et Nicolas HEDOUX



LA COMMUNE EN DEUIL

Denis Linsart unanimement connu et apprécié dans le village, s'est éteint le 16 septembre dernier, à l'âge de 56 ans, seulement. Denis était entré au service de la collectivité en 1985.

D'abord, employé dans le cadre d'un TUC, il avait été ensuite embauché en 1986, en qualité d'ouvrier d'entretien, plus particulièrement celui des espaces verts. Le 14 juillet 2006, la Médaille de Warcq lui avait été remise pour saluer son investissement, sa générosité et son dévouement. Dans notre commune où il était installé Rue des Ferronniers, il participait à la vie des associations.

Ancien footballeur, il était resté très proche de son club de cœur, la Joyeuse de Warcq, qu'il soutenait fidèlement et auquel il rendait souvent service. Tout comme, en son temps, le tennis de table avec l'Association des Familles Rurales, l'association commerciale, et Warcq Animations.

Il participait aussi au Mouvement d'entraide. Dans toutes ces activités, Denis était disponible et on pouvait toujours compter sur lui. Son empreinte marquera, c'est certain, nos esprits et nos coeurs. Denis avait été décoré de la Médaille Régionale, Départementale et Communale, échelon Argent, le 2 janvier 2011.

Le 30 mai 2017, son état de santé se dégradant, il avait été mis en congé de longue maladie. Denis venait d'être placé en retraite pour invalidité le 1^{er} septembre dernier.

Même si sa vie professionnelle et sa vie de citoyen étaient de la plus haute importance à ses yeux, Denis trouvait son épanouissement au sein de sa famille, et auprès de ses amis.

Une minute de silence a été respectée lors du Conseil municipal du vendredi 9 octobre.

MA VILLE, JE L'AIME ET JE LA RESPECTE

“MON TROTTOIR, C’EST MON AFFAIRE !”

Balayer, déneiger, désherber ou démousser leur trottoir autant d’obligations auxquelles sont tenus tous les occupants de leur maison. C’est un devoir mais surtout un geste de respect pour les piétons qui vont emprunter la rue, et c’est un geste d’amour aussi pour la cité dont on préserve ainsi l’atmosphère et les attraits.

La propreté de la commune, c’est une responsabilité partagée.

J' entretiens mon trottoir !



Merci pour votre participation à l’effort collectif et citoyen !



La commune vous remercie de votre participation à l’effort collectif et citoyen.

En entretenant votre trottoir vous assurez le bon ordre, la sûreté et la commodité de passage dans la rue.

Vous valorisez votre quartier. L’hiver, c’est un geste de prudence indispensable.

